

La Région

Rédaction, Administration, Publication

Bureau :

22, Rue du Laboratoire, CHARLEROI

DE CHARLEROI

Journal Quotidien

ANNONCES :

Offres et demandes d'emplois, 2 lignes 0.50

Corps de journal la ligne 3 fr. - Faits-divers la ligne 2 fr.

Annonces judiciaires la ligne 1 fr.

Avis de décès, la ligne 0.50 - Nécrologie la ligne 2 fr.

LA GUERRE

Communiqué allemand

Théâtre de la guerre à l'Ouest

Berlin, 28 avril, 6 h. soir. — Au cours des combats dans la région de Vermelles nous avons fait prisonniers 46 anglais, dont un capitaine, capturé 2 mitrailleuses et un lance mine.

Par suite du bombardement systématique de localités derrière notre front, notamment de Lens et faubourgs, ensuite de nombreux villages au Sud de la Somme et de la ville de Roye, de nouvelles victimes ont été faites parmi la population ces dernières semaines, surtout des femmes et des enfants.

Les noms des tués et blessés seront publiés comme auparavant dans la « Gazette des Ardennes ».

Après combat aérien, un avion ennemi s'abattit au dessus de Bethléemville à l'Ouest de la Meuse, et un près de Vervy ; un troisième sous le feu de nos canons près de Fracelle (à l'Est de Saint Dié).

Une escadrille allemande a jeté des bombes sur les casernes et chemins de fer de Ste Menchould.

Théâtre de la guerre à l'Est

La situation est en général inchangée au front.

Les installations du chemin de fer et les magasins de Riezzyca ont été attaqués par un de nos dirigeables, et plusieurs stations d'aviation mises par nos escadrilles d'avions.

Balkans

Rien de nouveau.

Communiqué autrichien

Fronts russe et balkanique

Vienne, 27 avril. — Rien de nouveau.

Front italien

Au front de la province du littoral le combat d'artillerie a été hier et cette nuit très vif par endroits.

Le soir, un feu intense fut ouvert contre nos tranchées reconquises à l'Est de Selz. Une attaque ennemie qui s'ensuivit fut repoussée.

Le Monte San Michele fut après midi sous un feu violent d'artillerie de tous calibres.

A la tête de pont de Tolmein et au Nord de là, notre artillerie déploya une grande activité contre les positions italiennes.

Près de Flitsch, nos troupes chassèrent l'ennemi d'un point d'appui dans la région de Rombon et firent prisonniers une partie des Alpini qui l'occupaient.

Au front du Tyrol, la situation est inchangée.

Communiqué Turc

Constantinople, 27 avril. — Rien d'important à signaler des divers fronts.

Armées alliées

Communiqué français

Paris, 27 avril. — Officiel de mercredi après midi.

Au Nord de l'Aisne, au cours de la journée d'hier, nous fîmes une attaque qui nous permit de nous emparer d'un petit bois au Sud du bois des Buttes et de faire 72 prisonniers non blessés, dont un officier et 7 sous-officiers.

Plusieurs détachements d'éclaireurs ennemis qui essayaient d'atteindre nos tranchées pendant la nuit dans le secteur de Poissy et Craonne, furent dispersés par notre feu.

A l'Ouest de la Meuse, violent bombardement de nos positions dans le bois d'Avocourt et dans nos premières lignes au Nord de la hauteur 304.

A l'Est de la Meuse, action modérée d'artillerie.

En Woëvre, l'ennemi a bombardé avec ses canons de gros calibre Handromont

et Ronvaux. Notre artillerie riposta vigoureusement.

Aucune action d'infanterie n'eut lieu au cours de la nuit.

En Lorraine, l'ennemi tenta un coup de main contre un de nos petits postes au Nord d'Embermonil, mais il fut repoussé avec pertes.

Dans les Vosges, l'ennemi fit quelques actions de reconnaissance dans la région au Sud de Celles sur Plaine.

D'après les dires des prisonniers faits par nous, l'attaque infructueuse faite hier par l'ennemi contre nos positions de La Chapelotte lui coûta des pertes considérables.

Service d'aviation. — Ce matin à 3 h. un de nos grands avions de combat attaqua un Zepelin à 4000 mètres de hauteur devant Zebrugges et tira sur lui 19 obus incendiaires. Le Zepelin sembla touché.

Au même moment, devant Ostende, un autre grand avion de combat tira plusieurs obus sur un torpilleur allemand qui fut touché.

Un de nos aviateurs, dans un combat aérien abattit un Fokker qui tomba dans nos lignes près de Neuville, au Nord de Lunéville.

L'aviateur ennemi blessé fut fait prisonnier.

Officiel de mercredi soir : Au Nord de l'Aisne, duel d'artillerie dans la région du Bois des Buttes.

Le total des prisonniers amenés par nous au cours de la journée d'hier est de 157, dont 4 officiers. Nous capturâmes en outre 2 mitrailleuses et un lance bombes.

En Champagne, notre artillerie concentra son feu sur des parcs d'artillerie de l'ennemi dans la vallée de la Dormoise.

Dans l'Argonne, nos batteries ont déployé une activité considérable contre des ouvrages allemands sur la hauteur 285 près de Vauquois et dans le bois de Cheppy.

A l'Ouest de la Meuse, violente canonnade dans les régions d'Avocourt, de la hauteur 304, d'Esnes et Montzéville.

Dans le secteur du Mort Homme, on en vint plusieurs fois à un feu intense des deux côtés.

A l'Est de la Meuse et en Woëvre, action habituelle des artilleries. Un canon allemand à longue portée tira, le matin, dans la direction de Varangéville et Lunéville.

En Lorraine, une attaque allemande qui essayait de déboucher contre nos positions au Nord de Senones, fut rapidement arrêtée par notre feu.

Plusieurs prisonniers, dont un officier, restèrent entre nos mains.

Au front belge, grande activité d'artillerie au cours de l'avant midi, principalement dans la région de Dixmude et Steenstraete.

Sur les autres points du front, la canonnade réciproque fut moins vive aujourd'hui.

Communiqué anglais

Londres, 26 avril. — L'Amirauté annonce ce qui suit :

Vers 4 h 1/2 du matin, une escadre de croiseurs de combat allemands, accompagnés de croiseurs légers et de contre-torpilleurs, apparurent près Lowestoft.

Les forces navales locales les attaquèrent et après une vingtaine de minutes l'escadre allemande se retira poursuivie par nos croiseurs légers et contre-torpilleurs.

On sait jusqu'à présent que deux croiseurs anglais légers et un torpilleur furent touchés, mais aucun ne fut coulé.

Communiqué russe

Saint Pétersbourg, 27 avril. — Officiel du 26.

Front Ouest. — Des aviateurs ennemis ont jeté des bombes sur les positions à l'Est de Dunabourg, sur Dunabourg même

et sur les positions à l'Ouest de Postawy. L'artillerie ennemie fut active en divers secteurs.

Au Sud du bourg de Krewo, une tentative d'attaque allemande échoua.

Dans la même région, de nombreux avions allemands survolèrent nos positions. L'un d'eux fut abattu et tomba dans nos lignes au Sud-Est de Krewo.

Les dirigeables ennemis jetèrent des bombes sur la gare de Goncewitz, 23 km. au Sud de Siniawka, entre les gares de Baranovici et Luniniec.

Communiqué italien

Rome, 26 avril. — Dans la vallée de Lagarina, des obus ennemis provoquèrent à Mori un incendie qui fut vite éteint.

Nos batteries provoquèrent une explosion dans les dépôts de munitions de Manzano et Nomesimo.

Dans le Haut Cordevole, nous avons repoussé l'attaque habituelle de l'ennemi contre les positions avancées sur le Col di Lana, au Nord Ouest du sommet.

Le long de l'Isonzo, action d'artillerie.

Dans la région de Selz (Karst), hier après midi, l'ennemi concentra un violent feu de destruction sur le retranchement conquis par nous dans la soirée et la nuit du 23 et lança des masses d'infanterie à l'assaut de la position.

Il fut repoussé avec de fortes pertes.

La Guerre Maritime

Communiqué de la marine allemande

Berlin, 27 avril, officiel. — Pendant la nuit du 26 au 27 avril, des parties de nos navires d'avant poste ont coulé au Doggerbank un grand bat au anglais de patrouille et capturé un vapeur de pêche anglais.

Le chef de l'état-major de la marine

Rotterdam, 26 avril. — Le vapeur « Marshaven » qui avait touché une mine au large du littoral anglais, mais qui avait pu être remorqué dans un port, entreprit mardi, après une réparation sommaire, le retour à Rotterdam, remorqué par les vapeurs « Noordzee » et « Poolzee ». Mercredi matin le « Marshaven » et le « Poolzee » heurtèrent de nouveau des mines et coulèrent. Le remorqueur « Noordzee » est arrivé à Nieuwe Waterweg avec les équipages sauvés.

Amsterdam, 26 avril. — Lloyd informe que la barque norvégienne « Germanian » a coulé.

Dans les Balkans

De la Suisse, 27 avril. — Le « Secolo » informe d'Athènes que M. Balatschitz, l'ambassadeur serbe à Athènes, a exposé à Skuladis la nécessité de transporter par la voie de terre les troupes serbes de Corfou à Salonique. Il assura que seuls les points de territoire grec ne pouvant être évités seraient utilisés. Il donna également des assurances satisfaisantes au point de vue sanitaire.

L'ambassadeur de France et celui d'Angleterre approuveront la demande de leur collègues et déclareront qu'il s'agit seulement d'un passage, non d'une occupation territoriale quelconque.

Athènes, 26 avril. — Renter informe que les Ambassadeurs de l'Entente ont entrepris une nouvelle démarche au sujet du transport des troupes serbes à Salonique, opération pour laquelle ils demandent l'utilisation des chemins de fer grecs. Une réunion du Conseil des ministres suivit la visite des diplomates.

De la Suisse, 27 avril. — Une bombe a explosé sans causer grands dégâts à l'ambassade Bulgare d'Athènes.

Athènes, 27 avril. — L'agence télé Wolff relate que la bombe qui explosa sur le toit de l'ambassade Bulgare provoqua un trou de 40 cent de profondeur et 80 de largeur. L'explosion fut partielle et sans conséquence. Toutes les fenêtres de l'ambassade et des habitations voisines furent détruites. L'ambassadeur Bulgare a déclaré au correspondant de l'agence citée qu'il était persuadé que cet attentat n'avait pas été commis par un grec. Une seconde bombe qui n'a pas explosé a été saisie par la police. Les autorités prennent des mesures pour éviter d'autres troubles.

Athènes, 27 avril. — W. T. B. fait connaître que le gouvernement grec a catégoriquement décliné

de discuter même la demande formulée par la diplomatie de l'Entente ayant trait à l'utilisation du chemin de fer Patras Larissa pour le transport de troupes serbes.

Athènes, 27 avril. — Par suite de l'agitation vénétiste, l'état de siège a été décrété à Athènes.

La Guerre à l'Ouest

Londres, 26 avril. — Le War Office fait connaître que des dirigeables ennemis attaquèrent la nuit dernière Kent et Essex. Leur nombre n'est pas exactement fixé, mais il ne devait pas dépasser quatre unités. Les Zepelins furent repérés par un feu violent de nos canons et firent demi-tour après n'avoir que peu ou rien effusé.

Une autre information relate que l'attaque aérienne de la nuit dernière sur le littoral de Suffolk et Norfolk fut exécutée par 4 ou 5 dirigeables dont 2 seulement firent une tonne avec succès pour pénétrer plus avant à l'intérieur. Environ 70 bombes furent jetées.

De la Suisse, 27 avril. — Le « Corriere della Sera » apprend de Rome que les événements en Irlande ont provoqué une vive attention dans le monde au Vati, qui toujours s'efforce sérieusement de la question irlandaise et les rapports de cette province vis à vis de l'Angleterre. Ce thème avait même été abordé lors de la récente venue que fit Aquino au Pape.

Frontière occidentale, 27 avril. — Le Bureau de la Presse fait connaître que au cours de la séance secrète de mercredi dernier, Carson a déclaré au parlement que le projet relatif au service militaire obligatoire amplifié ne s'étendrait pas à l'Irlande.

Amsterdam, 26 avril. — La « Nieuws van den Dagh » écrit les lignes suivantes au sujet des questions ardues qui se débattent actuellement au Parlement britannique : « Par les déclarations que fit au Parlement le Président du Conseil l'impression qu'une solution en faveur de l'obligation amplifiée est en voie d'exécution se confirme. Cette réforme ne doit être réalisée que pas à pas et non rapidement afin d'éviter la possibilité de troubles dans les sphères du travail. »

Londres, 25 avril. — Renter informe de Simla à la date du 21 avril, que l'agent politique anglais, ainsi qu'un officier de cette nationalité, ont été tués à corps de feu, à Mani, à la frontière du Belouchistan et de la Perse, par deux indigènes.

Amsterdam, 27 avril. — Un bateau de pêche hollandais a débarqué à Schiedamschen a rion français ainsi que son pilote, un officier anglais, qui par suite du manque de benzine, avait été obligé d'atterrir à 40 miles de la côte.

Londres, 27 avril. — Le War office publie le communiqué suivant au sujet du bombardement de Lowestoft et de Yarmouth :

Le bombardement commença hier matin à 4 h. 10 et dura plus d'une demi-heure. Malgré la violence du feu ennemi, les dégâts furent relativement minimes. Un institut médical, un établissement de bains, le pier et 40 habitations sont endommagés.

Le bombardement de Yarmouth commença à la même heure. Un grand bâtiment fut gravement endommagé par l'incendie, un autre légèrement par des projectiles.

On annonce de Flessingue que mercredi matin, vers 5 heures, un biplan français, du système Farman, a été forcé d'atterrir, après une violente canonnade par les batteries de la côte et les navires de guerre hollandais. Le moteur de l'appareil est fortement endommagé. Le biplan n'avait pas de bombes à bord ; il était armé d'une mitrailleuse et pourvu de la télégraphie sans fil. L'équipage composé d'un sergent-pilote et d'un officier, a été fait prisonnier.

D'après une nouvelle de La Haye, il ressort d'un télégramme de N. W. York, que les Etats-Unis s'occupent sérieusement de la fortification du canal de Panama. Les premiers canons de côte de 16 pouces, destinés à la défense du canal, seraient transportés il y a quelques jours à Sandy Hook. Le poids de ces pièces porterait à 35 kilomètres.

Berlin, 27 avril. — Le « L. A. » relate que le Pape, par l'intermédiaire du cardinal Gasparri, transmet une lettre pastorale au peuple américain, à l'occasion des fêtes de Pâques. Ce document contient notamment les paroles suivantes : « Le saint message, que la paix soit avec vous » est adressé à tous les hommes. Le Pape espère que les peuples qui, actuellement, vivent en paix, continueront à le faire et remercieront Dieu de cette inique bénédiction. Il espère aussi que bientôt les belligérents déposeront le glaive, et mettront fin à la lutte qui déshonore l'Europe et l'humanité. »

Dans la réunion annuelle du parti socialiste anglais, qui a eu lieu mercredi à Salford, une discussion violente a éclaté, à cause de l'admission de la

Presse, entre le groupe des partisans de la guerre et les pacifistes. 30 des 150 délégués présents ont quitté la salle, précédés par M. Hyndman. Ceux qui sont restés ont voté une résolution en faveur d'une propagande socialiste pour la paix. La minorité qui s'est séparée du groupe socialiste, s'est constituée aussitôt après en organisation indépendante.

On annonce la mort, à l'âge de 84 ans, de M. Prosper D. Wilde, ancien professeur à l'Ecole militaire et à l'Université libre de Bruxelles. M. Prosper D. Wilde habitait Genève depuis qu'il avait pris sa retraite.

On mande de La Haye que la deuxième Chambre a voté le projet de loi instituant l'horaire d'été.

Rotterdam, 27 avril. — Le « N. R. Ct » relate que le ministre de la guerre belge a décidé de remplacer la coiffure actuelle de l'armée en campagne par un bonnet de police de couleur khaki.

Rotterdam, 27 avril. — On informe de Basha-re que les Russes font construire en hâte par les troupes un canal allant du Danube au lac Jil-poch. Ce canal se poursuit vers Bolgrad, point de bifurcation ferré important.

Rotterdam, 26 avril. — Le colonel italien Bironi étudie dans le « Giornale d'Italia » la question de savoir sur quel point du front Ouest Est ou Sud-Est les lignes austro-allemandes peuvent être per-cées avec chances de succès. D'après Barone, cette percée ne peut s'effectuer en France en raison du mur impénétrable érigé par l'adversaire et il conclut que seule une action commune des Italiens à l'Est et des Russes en Galicie offre quelques chances de succès.

Rotterdam, 26 avril. — Le « N. R. Ct » mentionne de Middelburg, que cette nuit le bruit d'une violente canonnade fut de nouveau perçue dans la direction du littoral belge.

Berlin, 26 avril. — Des avions de marine de la division stationnée en France ont, le 25 courant au matin, bombardé vigoureusement les installations maritimes, les fortifications et l'aérodrome de Dunkerque. Tous les appareils revinrent indem-nés.

Londres, 26 avril. — Selon le « Daily Times » d'après le « Daily News », l'escadre de croiseurs légers et de tor-pilleurs qui paricipa au combat naval près de Lo-ward est tout entière rentrée au port. Deux des croi-seurs légers portaient des traces de coups reçus, sans que toutefois leur action ait été influencée. Un torpilleur fut touché près de la chambre des machines sans qu'il s'ensuive un malheur. Les pertes sont d'environ 25 morts et blessés.

Constantinople, 27 avril. — Dans le communi-qué du 27 avril parvenu seulement aujourd'hui, il est dit entre autres :

La nuit du 25 avril, grâce à nos mesures prises d'avance, nous captivâmes au front de l'Irak un bateau ennemi qui allait de Fehsieh dans la direc-tion de Kout el Amara.

Le capitaine et une partie de l'équipage furent tués ou blessés.

Nous découvrimos à bord du vapeur une grande quantité de vivres et de matériel de guerre, ainsi que quelques mitrailleuses.

Nos forces avancèrent contre le canal de Suez attaqué et complètement 4 escadrons ennemis.

Nous fîmes quelques prisonniers et captivâmes de grandes quantités de matériel de guerre, vivres et munitions.

Nos pertes furent tout à fait insignifiantes.

Stockholm, 27 avril. — D'après le « Raskoje Shivo », 4 officiers suédois qui se trouvaient en Perse comme instructeurs de gendarmerie, les majors Fossilina, Kullander, Angman et Erikson, ont été arrêtés comme émeutiers.

Un des officiers suédois revus de Perse, le co-onel Edwall, croit que les Russes avaient conclu avec les Lores un arrangement, d'après lequel ils devraient attirer chez eux des nationalistes persans au convoi des Russes.

Les officiers suédois auraient ainsi été arrêtés également.

New York, 27 avril. — Le service international d'information mande de Washington :

Sur la demande de la Croix Rouge américaine, le département d'Etat a autorisé par câblogramme après du gouvernement britannique pour pouvoir envoyer d'Amérique des objets d'hôpitaux pour les puissances centrales.

On dit que le gouvernement américain a l'inten-tion de mener activement cette affaire.

En diverses régions du Luxembourg, on va essayer d'obtenir cette année deux récoltes de pommes de terre.

L'année dernière on a déjà fait de petite essais qui donnèrent un résultat tout à fait satisfaisant.

Pour cela, il est nécessaire avant tout de fumer le terrain très fortement pour la première planta-tion. Après la première récolte, une seconde fumure est superflue.

Après avoir nettoyé le terrain à fond, on recom-mence immédiatement la seconde plantation, pour laquelle on emploie des pommes de terre bien conservées de l'année précédente. Celles-ci doi-vent être assez dures, avoir des germes de 3 à 4 centimètres de long et ne peuvent pas être entées trop profondément.

Cette seconde plantation pour laquelle il n'est pas nécessaire de se servir de pommes de terre bâties, se fait entre le 15 et le 15 juillet et donne vers la fin octobre une récolte encore très passable.

Pour retarder la germination des tubercules à utiliser dans la seconde plantation, on les conserve dans une place obscure, après les avoir recouverts avec du sable ordinaire.

Londres, 26 avril. — Une série de questions concernant la situation en Irlande ont été posées hier au cours de la séance parlementaire.

Asquith lut le télégramme suivant adressé par le vice-roi : « La situation est satisfaisante. Saint Stephens Green est occupé. Or s'émeutiers furent tués. Les nouvelles de la province sont satisfai-santes. L'inspecteur général de police relate qu'à Drogheda, des volontaires nationalistes sortirent armés pour se rendre à leur concours au gouverne-ment. Diverses personnalités indignées ont offert leur appui. »

Asquith fit de plus connaître que dans la ville et le comté de Dublin, la loi martiale a été proclamée et des mesures énergiques prises afin d'éteindre le mouvement séditieux et assurer l'arrestation des coupables. A part Dublin, le pays entier est calme; il n'y eut que trois cas anodins de troubles men-tionnés. Des déclarations sont faites pour illustrer les puissances étrangères amies de la véritable signification de ces événements.

Asquith déclara ensuite que la nouvelle de la prise du château du vice-roi, ainsi qu'une autre relatant que les émeutiers étaient armés de mi-trailleuses sont fausses. Pour finir il porta à la connaissance de l'Assemblée que Lord deposeda demain le projet d'obligation au service militaire. Le Parlement reprit ensuite les débats en séance secrète.

Une autre information d'Amsterdam relate qu'avant la réunion parlementaire à huis clos, M. Asquith a déclaré que des troupes venant de Bol-fast et d'Angleterre étaient arrivées à Dublin.

La Crise Germano-Américaine

Berlin, 27 avril. — L'ambassadeur américain Gé-rard se rend ce soir au grand quartier général où il sera reçu en audience particulière par l'Empe-reur d'Allemagne.

Berlin, 26 avril. — L'organe ministériel « Ber-liner Neue Kooresp », dans un article qu'il publie au sujet de la crise germano-américaine, s'exprime comme suit :

« Le point essentiel dans notre décision réside dans la question : comment pouvons-nous achever le plus rapidement notre victoire contre la coalition économique ? Ce leitmotiv supérieur doit primer tout. Si les désavantages d'une rupture avec l'Amé-rique sont plus grands que les avantages de la guerre sous-marine qui affecte si péniblement le trafic maritime anglais, nous devons tenter de nous entendre avec les Etats-Unis : si c'est le con-traire, nous déclinerons froidement la revendica-tion formulée. »

Seuls ceux qui occupent des hautes fonctions et ont la responsabilité de la Direction politique et militaire savent où est l'avantage, car eux seuls possèdent connaissance pleine et entière des évé-nements qui doivent être mûrement pesés et dis-cutés.

Une solution amiable. — Affaiblissement dans l'utilisation d'une arme précieuse contre l'Angle-terre et ainsi notables allègements dans le trafic commercial ennemi.

Rupture avec l'Amérique. — Appui immédiat de tous nos ennemis au moyen de numéraire, ar-mes, recrutement en hommes aux Etats-Unis, consolidation de l'Entente, découragement de nos alliés. Difficultés de notre approvisionnement économique dans les pays neutres.

Beaucoup dépend aussi de la façon dont l'Etat-major général apprécie la situation militaire et particulièrement à quel point il progresse l'épauis-sement de la France en hommes et en force morale, ainsi que de la nature des coups que nous devons exécuter encore sur l'un ou l'autre front.

Amsterdam, 27 avril. — Le « Daily News » in-forme de New York que le député Mann, le chef de l'opposition à la Chambre des Représentants qui avait été vivement attaqué en raison des obser-vations formulées à l'égard de Wilson, fit un nou-veau discours contre la guerre, dans lequel il se déclara contre la rupture des relations diploma-tiques avec l'Allemagne.

L'Assemblée entière l'applaudit. Le sénateur Townsend qui s'était abstenu de voter lors de la résolution Gores au sujet de la guerre sous-marine, déclara que dans l'occurrence présente il était contre une guerre.

Ce revirement est virtuellement imputable au vote émis dans l'Etat de Michigan, patrie de Gores désignant Henry Ford comme futur candidat à la présidence.

Exposition des Beaux-Arts de JUMET

La Conférence de l'artiste Bauduin. C'était jeudi dernier, à la salle des fêtes, que l'artiste carolorégien si connu dans notre pays, M. R. phael Bauduin, a donné, d'avant un auditoire nombreux et choisi, une conférence fine et délicate ayant pour sujet : « Philosophie de l'Art. »

M. Bauduin a traité sa causerie d'une façon admirable tout en la rendant bien intéressante et en la mettant à la portée de tout son public, par un exposé très clair, particulièrement détaillé et surtout bien présenté. Cet artiste a prouvé une fois de plus ses connaissances sérieuses en matière de histoire et philosophie de son art.

On sera toujours heureux de le réentendre. Nous joignons aux applaudissements prolongés du public nos plus sincères félicitations.

Dimanche 30 avril, à 6 h. 1/2 (h. e.), le Cercle Symphonique de Jumièges-Gohy, sous la direc-tion de M. L. Werr, donnera à la salle de l'Expo-sition, une magnifique audition des répertoires morceaux qui sont en ce moment à son répertoire.

Mardi 1er mai, à 6 h. 1/2 (h. e.), belle confé-rence par M. W. Delvaux, artiste peintre, direc-teur des arts décoratifs à l'Université du Travail. Sujet : La Céramique wallonne.

Nos Abonnements par la Poste

Nous attirons l'attention toute spé-ciale de nos lecteurs sur les avantages de notre abonnement postal.

Moyennant fr. 2.50 par mois ou fr. 7.50 par trimestre, La Région de Charleroi est remise dans toute la Province de Hainaut à nos abonnés, au premier courrier du matin.

On s'abonne dans tous les bureaux de poste de la Province et aux fac-teurs en tournée. On est prié de s'y adresser.

AU FIL DES JOURS

Que vous dirai-je aujourd'hui ? Du neuf ? Mais il n'y en a plus sous le soleil ! Notre machine à ronde accompli sa course gratoire avec sa même régularité mono-tone. Les jours sont toujours des jours, et les nuits, des nuits. L'humanité est tou-jours la même troupeau de moutons ravagé par les loups !

On traque les accapareurs, on a dressé les pièges et les trappes ! S'y feront-ils prendre ? Chi lo sa ! Les honnêtes gens ébauchent un Con-sortium pour endiguer la hausse des den-rées !

Attendons les résultats. Passons nos poudres aux entourloupes du gilet. Demain nous apporterons du nouveau. Et la guerre ?

A part un camouflet qui saute par ci par là, hormis les canonnades à certains en-droits, excepté les coups de grenade sur plusieurs points, la situation est inchangée sur notre front.

En Russie, les combattants avancent et reculent, les lutteurs se lèvent les flancs, avant les passes plus sérieuses.

A Salonique, les poilus grillent des ciga-rettes, les English chantent le Tipperary et l'on palabre toujours à Athènes.

La Hollande semble avoir surmonté la crise nerveuse. Elle demeure dans l'expectative !

L'Oncle Sam enfonce son chapeau, retroussé les manches de sa redingote, et prend la garde d'un boxeur !

Quels affreux diabolins sortiront de ces boîtes à surprise ? ...

L'azur et le soleil nous appellent... Allons flâner au long des chemins qui serpentent dans les prairies. Faisons nos jardins. Jouons notre petit Lendre, créons des minuscules Chantilly, des Ver-sailles comme des mouchoirs de poche.

Tailleur nos rosters, repiquons des héliotropes.

Plantons des choux, des pommes de terre et des poireaux puisque nous ne pou-vons pas encore dormir sur des lauriers.

Nom, je ne vous conterai rien qui vaille aujourd'hui... je me laisse succomber à la tentation d'un beau jour.

LE SAMARITAIN.

Tribune Libre

Jumet, le 3 mars 1916. A Monsieur le Président du Comité de Ravitaillement de Jumet.

Monsieur, Nous avons eu avec plaisir votre honneur du 2 courant, nous remercier le soir par lettre.

Permettez-moi de vous adresser à ce sujet : en vous remerciant, dans notre recommandée de 28 écolle, de la vérification de Service de ravitaille-ment, nous entendons par là, le Service commer-cialiste exclusivement, et ne faisons aucunement mention de la Caisse de secours. Nous soutenons donc notre thèse, et ne pouvons que l'appuyer. En outre, nous nous étonnons grandement, d'une part, de ne trouver trace, dans votre audit, de la Boulangerie Communale : ce n'est là, nous le croyons, qu'un simple oubli de votre part que vous voudrez rectifier prochainement. D'autre part, nous sommes en droit de penser que nos conditions très claires et précises cependant, et n'en souffriront pas.

Nous n'avons pas, pourtant, que le travail sérieux qu'est celui que nous voulons assurer, demande un temps assez long et une application constante ? Vouloir nous imposer à ce sujet serait, en quelque sorte, nous entraver complé-ment dans le but noble que nous poursuivons. Nous ne pouvons donc que maintenir notre propo-sition dans toutes ses formes, et espérons que vous daignerez, cette fois, en tenir compte.

Nous insistons même sur notre demande vous faite, de choisir vous-même un contre-expert, au quel vous confieriez votre pouvoir et avec qui nous pourrions nous entendre pour le travail ; ce serait, à notre avis, la façon la plus brève d'arriver à bonne fin.

Si toutefois, cependant, vous n'entendiez pas la possibilité de nos arrangements proposés, nous voudrions nous montrer conciliants, et accepterions une entrevue, aux fins d'étudier la question et chercher tout moyen de nous entendre : pour l'entière correction, nous demandons pour cet entretien, la présence de deux personnes de partis différents. Nous sommes libres, en tous cas, mardi prochain, de 10 h. 1/2 à 12 heures.

Un mot de réponse par retour, si possible, nous obligerait, et dans cette attente, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de nos sentiments distingués.

PHILIPPE GOUVENEUR & ROBERT HUBERLAND.

Jumet, le 5 mars 1916. A Messieurs Gouverneur et Huberland, 15, rue César de Paape, Jumet.

Messieurs, Je reviens à l'intention votre recommandée du 3 écolle d'ont le contenu m'étonne. Vous demandez vérification des écritures de la Boulangerie communale et du Ravitaillement. Vous soumettez à votre proposition trois condi-tions.

Je vous réponds : J'accepte et j'y joins même la vérification des comptes C. 1, B et B et A et cela sans conditions. Quoi de plus ? Je ne fais pas aucune du-rée à vos travaux, je ne mets aucune entrave à votre expertise. Je le répète, je ne comprends nul-lement votre réponse.

J'espère donc que vous donnerez le plus tôt pos-sible suite à votre projet, et attends votre visite mardi prochain à 11 h. matin.

Agnez, Messieurs, l'expression de mes senti-ments distingués.

D. DESMET, Président Cte Soc. et Riv.

PROPOS D'UN GRINCHEUX

Dans les Comités de secours

J'ai appris, il y a quelques jours, que tous les inspecteurs et contrôleurs des Comités de secours venaient d'être mis en demeure de choisir entre leur ancienne situation et celle qu'ils occupent actuellement dans les comités de secours.

On veut tenir ces Messieurs sous la poose, on fait des serviteurs dociles et obéissants, à moins peut-être que l'on ne veuille se débarrasser de quelques gaillards, qui ont conservé leur indépen-dance et qui conséquemment peuvent se pronon-cer en toute liberté.

Je reviendrai prochainement sur ce sujet, car il me paraît qu'il se prépare encore un petit soup-familier aux dirigeants du Comité provincial.

GRIGNEUX.



— La Bière de chez LEJUSTE — FAIT LE DÉLICE DES CONNAISSEURS

Débauche de mineurs. — Une femme du nom de Gueriat Marie, demeurant rue Chavannes, a été condamnée par défaut, le 22 courant, par le tribunal correction-nel de Namur, pour débauche de mineu-res.

Son arrestation immédiate qui avait été ordonnée, a été opérée avant hier soir, à son domicile.

— Un nommé Waterloo François, de la rue du Cavalier, recherche depuis quel-ques temps par la police, pour une peine de 4 mois de prison qu'il avait à purger pour port d'armes prohibées, s'est consti-tué prisonnier au bureau de police du Cen-tre hier après midi.

Verdictant Cusemier. — Xérés Vermont Sec. E. Vissoni, 27, rue d'Assaut, Charleroi.

Vol. — Avant-hier, vers 3 h 1/2 de l'après-midi, alors que le camionneur Ca-non Emile avait déchargé du beurre rue Léon Bernus, 20, chez Desgain, on a volé sur son camion pendant la courte absence qu'il faisait pour aller de sa voiture au ma-gasin, un panier contenant 25 livres de beurre et recouvert d'une napp à carreaux rouges et blancs.

Canon n'avait rien remarqué d'anormal dans la rue déserte à ce moment, croit-il.

La police prévenue recherche le voleur qui doit être un spécialiste de ce genre de vol.

Palace-Attractions, rue du Collège. — Dimanche 30 et lundi 1er, pendant deux jours seulement : « Le fils de Lagardère », magnifique film d'après le célèbre roman de Paul Féval, faisant suite au « Bossu » qui a obtenu un si grand succès.

Du 7 au 11 mai. « Thérèse Raquin », d'après le roman d'Emile Zola. 2704

Une brute. — Une femme de la rue du Cavalier, 36, nommée Leblanc, est allée jeudi après midi, au bureau de police du Centre, à l'effet de porter plainte contre son amant.

Ce dernier, Lepas Emile, avait, dans la journée, bu tout l'argent qu'il venait de recevoir de son chômage.

Comme sa maîtresse le lui reprochait, l'ivrogne s'est emparé du couvercle du poêle et le lui lança à la tête, puis renver-sant le poêle, il empoigna sa maîtresse et la roula dans les charbons ardents répandus sur le sol.

Cette femme fut brûlée sur tout le corps et plus particulièrement aux bords des reins.

Non content de cet exploit de brute il la menaça encore de la tuer.

La police écroua l'ivrogne à l'amigo.

Il serait à souhaiter que la caisse des chômeurs mette à pied un individu de cette espèce.

Bataille. — Deux femmes nommées V. Julia, âgée de 17 ans, demeurant rue de Bethléem et F. Julia, demeurant à Mont-gnies-sur-Sambre, s'étant rencontrées jeudi après midi, eurent une explication ora-gense suivie d'une scène de coups, crépage de chignons, coups de poing, rien ne man-qua dans ce pugilat.

Procès verbal fut dressé à charge des deux poules bataillonneuses.

A quand la distribution ? — Tout le monde nous demande à quand la nouvelle distribution de pommes de terre.

Comme nous ne sommes pas dans le secret des dieux, en l'occurrence le Comité de Ravitaillement, nous regrettons vive-ment ne pouvoir renseigner nos lecteurs affamés.

E' cependant, on nous certifie qu'il y a de ces précieux tubercules.

Société royale d'horticulture pratique de Charleroi et de l'arrondissement. — Pour rappel, dimanche 30 courant, à 4 h. 34, conférence officielle par M. Chalmagne, professeur de l'Etat.
Sujet : « Culture du groseiller et du framboisier ; les travaux saisonniers » Tombola gratuite.



Aux Variétés. — Un nombreux public attend avec impatience la représentation qui se donne ce soir au Cirque des Variétés pour y applaudir les sympathiques artistes wallons : MM. Rainchon, Delattre, Joiret, Evrard et M^{me} Aucremane, Fontaine et Dujardin qui interpréteront avec leur talent habituel la jolie comédie « Pouf biquer les Ghys ». Le programme comprend en outre, comme nous l'avons dit, un magnifique ballet savamment réglé par M^{me} Mari ka Marcony, une entrée ultra-comique de Manolo et Fernando, ainsi que le travail sensationnel du fameux singe Jupiter I^{er}. A ce soir, aux Variétés.

Huitres Au Suisse

CHRONIQUE REGIONALE

Marcelle. — Vol de linges. — L'épouse François, habitant rue Belle Vue, a été désagréablement surprise avant hier, à 7 h du soir, en constatant que tout son linge mis à sécher dans une petite pièce de derrière son jardin avait disparu. C'est un vol de linges commis en plein jour, ne restait pas impuni ; la police a ouvert une enquête qui ne tardera pas à faire connaître le ou les coupables.

Accusation anonyme. — Pierre Lefort, conducteur des travaux aux constructions de la dissection de l'Abbaye avait reçu une lettre anonyme lui signifiant que des linge se commettaient par ses travaux. La police prévenant a commencé ses recherches.

Un proprio mécontent. — Un propriétaire de la Villoteuse a des chambres garnies en quantité ; dernièrement en faisant visite à une de ses locataires, il a aperçu une saleté brisée sur la table. A l'effet de porter le prix de son objet en compte il a ordonné de porter des coups à sa locataire. D'une plainte de celle-ci.

Dampremy. — Incendie. — Pendant la nuit de jeudi à vendredi, vers minuit, un incendie d'une violence inouïe s'est déclaré dans les maisons appartenant à M. G. avis et situées Camp de Moscon.

Ces habitations sont occupées par l'épouse Glavie, née Catherine Givron, et par la veuve Evrard, qui y ont tous deux de nombreuses chambres garnies. Aussitôt l'alarme donnée, les pompes de la commune sont arrivées en galop, mais trop tard pour combattre le feu qui avait déjà fait son œuvre. Les pompiers furent se bornant à protéger les habitations voisines et à arrêter les raines encore fumantes.

Reo n'a pu être sauvé. Les dégâts couverts par l'assurance sont estimés à une vingtaine de mille francs.

Jumet. — Au Théâtre Variété. — Demain dimanche, au matin, à 3 heures, et le soir, à 8 heures, auront lieu deux splendides représentations de matographie, avec un programme digne des plus grandes villes.

Nous le mentionnons avec plaisir sous les yeux de nos lecteurs.

Il y a d'abord une grande exécution intitulée « Le Roi de l'Institut », splendide drame vécu en 4 parties, que tous les cinémas se disputent.

Comme autres films dramatiques, nous voyons encore « Le sang du pauvre », un drame social en 2 parties et « Face à feu », un drame américain de toute beauté.

En comédie figure « La Comtesse cuisinière », splendide film coloré ; « Tante ou femme de chambre », une splendide comédie du Vitagraph.

Les vues comiques sont des plus amusantes avec « Gavroche remplace le ministre » et « Polycarpe veut faire un carton ».

Voilà un spectacle qui attirera encore la foule au théâtre Variété. Celui qui jouit, grâce à ces beaux programmes d'une grande vue du ciel et à sa confortabilité de sa salle et à la température idéale qui y règne.

La Revue. — Dimanche 30 avril, dernière représentation, à Jamet Honobis (Sillon Berger), de la grande revue locale « Tout Jamet y passera ».

Le prix des places étant à la portée de toutes les bourses, nul doute qu'il y aura foule pour venir applaudir l'immense succès des frères Lhost, Wilmette, Supplis, Croiser, Mal, R. Cornil, Aug. Schmitte, Wéry, etc., dans leurs différents rôles typiques réussis au possible.

Rideau 7 heures (h. c.) Qu'on se le dise.

Tentative de meurtre. — Il y a quelques jours, au moment où, à 9 heures du soir, elle fermait son magasin, Marie Roebach, demeurant rue du Grand Central, vit s'avancer vers elle un individu qui, revolver en main, pénétra à l'intérieur de l'établissement en disant : « C'est de l'argent qu'il me faut ».

S'armant des deux barres de fer qui servent à fermer le volet de la porte, la courageuse femme parvint à repousser le malfaiteur qui déchaîna deux coups de feu dans sa direction sans heureusement l'atteindre.

Une balle alla se loger dans le plafond du magasin et une autre fut retrouvée sur le parquet.

La police recherche activement cet individu.

Un exhibitionniste. — Une enquête est ouverte au sujet de faits immoraux commés près du terrain du charbonnage St Louis, en présence de fillettes, par un nommé Amour A., demeurant rue Bivort.

Vol. — La nuit dernière on s'est introduit dans la remise formée à l'elf appartenant à Marie Bérens, rue Bois Delville et on y a volé trois lapins. La police informe.

Au cours de la même nuit, des voleurs ont pénétré, à l'aide de fausses clefs, dans la remise de l'habitation de Cyrille Van Nieuwenhove, demeurant rue des Communiens, et ont emporté un lapin. Une instruction est ouverte.

Gosselies. — Descente du Parquet. — Le Parquet représenté par M. M. Smal, juge d'instruction, Joret, greffier, s'est rendu avant hier en notre ville pour indiquer au sujet d'une atteinte à la liberté du travail provoquée par des ouvriers charbonniers.

Oasis Cigarettes de luxe 30,35,40,50,60 cm. la boîte L'essayer, c'est l'adopter

Marchienne-au-Pont. — Pauvre veuve. — Une veuve habitant avec sa jeune fille avait décidé de prendre un pensionnaire. Au bout de quelque temps, elle en devint amoureuse, tandis que le pensionnaire de son côté tombait amoureux de la fille. Il l'a bien prouvé, avant hier, en enlevant celle-ci, du lit et une somme de 500 francs à sa logeuse.

Ajoutons que la jeune fille est majeure et que la mère a porté plainte pour vol à charge de ravisseur.

Vol audacieux. — Deux vols importants ont été commis à Marchienne pendant la course de l'avant-dernière nuit.

Chez François Beaumont, négociant, 43, rue de Beaumont, on a dérobé le serrurier de la vitrine se trouvant en pleine rue, pour s'introduire dans le magasin.

On a dérobé une montre de dame, une montre d'homme montées sur poignée en cuir, 7 chemises d'homme, 8 chemises de femme, 24 essuies mains, 9 tasses d'oreiller, 2 boîtes de saucisses, 1 boîte de savon et une fausse tresse.

C'est que le matin que M. Beaumont s'est aperçu du vol.

La grande charcuterie exploitée, rue Neuve, par M. Jean Van Haffelen, a également été dévalisée.

Cet établissement, très bien achalandé, disposait des appareils nécessaires au flegme des viandes, il s'ensuivait que les bouchers et les particuliers confiaient ce travail à Van Haffelen.

De sorte que ce dernier avait toujours chez lui des quantités de viandes appartenant à autrui.

Cette nuit donc, des voleurs sont entrés dans la maison de la manière suivante :

Après avoir introduit un lingot sous la porte, ils ont fait tomber la clef pour ensuite l'attirer à eux.

En possession de la clef ils ont ouvert la porte et ont fait main basse sur des jambons, des quartiers de lard, des saucissons, etc. pour une valeur d'environ 3000 fr.

Le matin, des passants voyant la porte ouverte, ont donné l'éveil au propriétaire qui n'avait rien entendu.

On ne comprend pas cette audace des voleurs, qui opèrent en pleine rue Neuve, sillonnée toute la nuit par des patrouilles.

La police toute entière est sur les dents et espère découvrir sans tarder les auteurs de ces deux vols.

Montigny-le-Tilleul. — Pommes de terre. — Il vient d'arriver un peu, mais bien peu. Elles sont destinées à la plantation et sont vendues au public au prix de 25 francs. C'est pour rien ! Les affiches annonçant la distribution portaient d'abord le prix de 20 francs, mais on s'est aperçu qu'il manquait 2000 kilos à l'envol et on a trouvé sans doute que rien n'était plus usé que d'augmenter le prix de cinq francs les 100 kilos.

En attendant, la population s'impatiente, car la plupart des ménages sont totalement dépourvus de patates.

Presles. — Vein. — Le piéton qui doit se rendre de Presles à Villers Poterie songe à faire le trajet par « le vert chemin », c'est la route qui va des « Communes » à la « Figoterie ». Cette voie est beaucoup plus courte que celle de la grande route et pour certaines personnes qui n'aiment pas la traversée des grands bois, elle est toute désignée, car il n'y a qu'un bout de forêt à franchir.

Mais ce chemin est impraticable, vis à vis du bois dit « des épingles » ; là, il est barré de fondrières infranchissables sur une distance de 50 mètres environ.

Il faudrait pour remédier au mal 30 tombereaux de pierres et quelques jours des ouvriers. La dépense ne serait donc pas exorbitante pour livrer à la circulation un chemin agréable et plus direct que la voie ordinaire. Des pierres, il y en a à Presles, en quantité et la main d'œuvre est actuellement bon marché. Nous signalons la chose à l'administration intéressée.

Sivry. — Nous ne saurions trop féliciter ceux qui ont pris l'initiative de rétablir notre foire hebdomadaire, car ils ont à cœur l'intérêt de la population locale à tous les points de vue.

Malgré toutes les critiques de quelques insensés, la réussite du marché de Sivry est assurée pleinement.

Le marché. — Mercredi 26, a été tenu le second marché. Il a attiré, comme la semaine précédente, beaucoup de monde. Bœufs, 0,54 à 1,15 ; fromages, 1,00 à 1,10 ; œufs, 5,10 à 5,20. Il y avait exposé, entre autres : porcelaines, étoffes, vanneries, graines, légumes et divers articles.

Composition du comité de Secours et d'alimentation. — Depuis Jules, président ; Gaston Vitor, secrétaire ; F. by Léon, Hannot Charles, Lescaux Jules, Meuville Victor, Monte Omer, Niesse Oscar, Péquaux Victor et Rémanet Félien, membres.

Ordre a été donné d'afficher dans les locaux, les noms et prénoms des membres des comités de secours et d'alimentation.

Vol. — En plein jour, on a volé une vache à la ferme Naves de Calfay. Les malfaiteurs se sont dirigés avec leur butin vers le Long-des-Bois et Vieux Sart.

Voici le signalement de cette vache : robe rouge pâle, cornes très fortes, mamelles grosses, fraîcheur de la peau, marche difficilement ; valeur 1500 fr.

Une récompense sera accordée à celui qui donnera de bons renseignements.

Pour nos prisonniers. — Tous les commensaux de mal, les prisonniers de guerre recevant, de la part de ravitaillement local, un colis renfermant ce qui suit : confiture de groseilles, escrotes primaires, soupe nouvelle, café torréfié, figues extra, ha engs marinée, tabac semois, cigarettes supérieures.

Les plants. — Dix mille kilos de pommes de terre destinées à la plantation viennent de nous parvenir. Elles ont fait des heureux !

Attention ! — Au ravitaillement, toutes les distributions de marchandises et de pains cessent à 5 heures du soir.

Le contrôle. — Il aura lieu à Rance, le vendredi 19 mai, à 9 h. (h. c.) du matin, pour Rance et les communes habituelles.

Solre-sur-Sambre. — Une bonne prise. — Il y a quelque temps, se commettait à Solre, un vol de 52 poules. Certains indices désignaient comme un des auteurs du vol un individu au domicile volant, résidant momentanément à Solre. Une perquisition organisée, au chemin de Bersillies, par la garde de Solre et celui de Strée, amena la découverte de 32 poules dérobées ; les autres avaient été vendues. On découvrit également de nombreuses bricoles. L'individu fut arrêté immédiatement et sera mis à la disposition du Procureur du roi.

Œuvre du Samaritain

M^{me} Tricot, rue du Mambourg, une bouteille de vin et fr. 2 00

Avance Nanam, Gil'y, 2 50

Œuvres Spectacles

CHARLEROI. — Les fêtes de Pâques au « Trianon ». — Le programme spécialement élaboré pour la semaine de Pâques nous a reportés aux beaux jours d'autrefois. Au programme cinématographique auquel le public est depuis des mois rationné, une partie artistique est venue se joindre.

Ce furent d'abord les « Abrady » musicaux ; pratiquant le xilophon en duo et le bandonion en solo avec une égale maîtrise, les « Little Abrady » captivant sur son admiration par sa jeunesse et vertigineuse viruosité.

Le « Trio Smart's » chanteurs et danseurs américains chantent comme vous et moi, mais dansent et miment avec une distinction rare, et pour qui n'aime pas le claquage des « américains » su rythme si caractéristique, il y avait un spectacle de fine esthétique à observer chez la partenaire féminine.

L'intérêt de la partie artistique résidait surtout en l'audition de Mme D'Autry, cantatrice dont il est superflu de souligner les qualités brillantes de l'organe vocal. Signalements seulement l'heureux choix des morceaux présentés par l'exquise artiste, et l'interprétation idéale dont ils furent l'objet :

Air des « Dragons de Villars » de vieux mais populaire répertoire ; « Le Baïser » de Crémieux, d'une écriture ébénée s'alliant à un sentimentalisme si hoi ; la célèbre valse de « Pardon de Piccadilly » inspirée à Meyerbeer par un jour de bonne humeur.

Le succès de Mme D'Autry fut celui réservé aux plus brillantes personnalités artistiques, et l'on sait si le public charlois est excellent juge en matière chant. Aux appels réitérés de l'assistance Mme D'Autry y eut la bonne grâce de répondre par « Caline » de notre aimé musicien Philippe Gilson, et le public associa ensuite interprète et auteur en une franche ovation.

Et enfin, l'orchestre de maître Gilson eut, dans l'accompagnement de Mme D'Autry, l'occasion de réaffirmer de son renom bien mérité d'orchestre de grand opéra.

Mme Picot Naveau nous a donné un de ces spectacles de famille que nous aimons tant de fois l'occasion d'applaudir avec tant de joie.

Pourquoi l'aimable directrice du Trianon ne reprendrait-elle pas les bonnes traditions d'autrui. On est sûr, à Charleroi, de ce genre de spectacles, que tout le monde peut voir. O F.

SPORTS

Billard

Aujourd'hui 29 courant aura lieu chez Madame veuve Lanery, place de la Brouchoirerie, une revanche très intéressante entre nos deux joueurs miniatures : M. Lanery, 14 ans et M. Karryn, 10 ans 1/2.

La partie de 100 points se jouera à 6 heures.

Après une très intéressante partie de billard jouée chez Mme Vve Lanery, une collecte faite au profit du chanoine patronné par le Samaritain, a produit la somme de 2 fr. 75.

SOCIÉTÉ ANONYME DES

Verreries & Gobeletteries

DE BRAINE-LE-COMTE

Messieurs les Actionnaires sont priés de se réunir en assemblée générale ordinaire, le samedi 20 mai 1916, à 4 h. de relevée, au Siège Social (h. c.)

Ordre du Jour :

1. Rapports du Conseil d'Administration et du Collège des Commissaires.

2. Bilan et Compte Pertes et Profits au 31 décembre 1915.

3. Nomination statutaire.

4. Décharge à donner aux Administrateurs et Commissaires.

Pour assister à l'assemblée, Messieurs les Actionnaires sont priés de se conformer à l'article 37 des Statuts.

Pour le Conseil d'Administration :

Le Président,

VICTOR DEMARET.

2851

En réponse à l'article paru le 22 courant dans *La Région*, la nommée Francine Veekman fait savoir que c'est son mari qui, sans motif, l'a mise à la porte ; qu'au surplus, elle n'a jamais fait de dettes et n'est pas disposée à en faire. 2898

Bibliographie

Le livre *Histoire et Souvenir de Mont-sur-Marchienne*, que nous avons annoncé il y a quelques semaines, a obtenu beaucoup de succès.

L'édition s'épuise rapidement et nous engageons vivement les anciens élèves et anciens habitants de Mont-sur-Marchienne qui ne le possèdent pas encore, à le demander à l'auteur, M. Thibaut, rue Ferrer, 11, à Mont-sur-Marchienne.

Prix : 1 franc, par la poste 1 fr. 10.

Cette brochure de 80 pages est illustrée de gravures et contient une carte de la localité ; elle rappelle à ceux qui la lisent d'anciens faits, d'anciennes coutumes qui les reportent aux belles années de leur jeunesse en leur rappelant de vieux amis. Ce livre est le compagnon indispensable des promenades champêtres et complète le charme du renouveau.

ARMAND LAZARD, agent de change, 24, rue d'ind Central, Charleroi. Achet et vente de titres. Paiement de coupons.

Nous sommes acheteurs en actions ordinaires : Taretskoff, Charbonnages Willem Sofia et divi. Bouillon Lazard.

Extrait prescrit par la loi

Un jugement rendu par la 1^{re} Chambre du Tribunal de 1^{re} instance, seant à Charleroi, en date du 27 avril 1916, a prononcé la séparation de biens d'entre Grégoire Emilie, ménagère, domiciliée à Châtelet et son mari Condé Camille, maître menuisier, domicilié à Châtelet.

L'Avoué de la demanderesse, **PIRET.**

2941

La laiterie à vapeur

BELGIA

informera clientèle de ce qu'elle a établi

Dépôt central

de ses produits,

14, Place du Sud, 14

CHARLEROI

Le consommateur y trouvera avec garantie un beurre exquis et du lait de ferme bien conservé en bouteille.

Les revendeurs de lait seront servis régulièrement à domicile et pourront assurer la vente au détail à 0 35 c. la bouteille, dans de bonnes conditions.

On demande voiturier

avec cheval et camion, pour service de distribution journalière en ville et environs. Fixe garanti.

S'ADRESSER : 2936

14, Place du Sud

Tourbe litière

Disponible 2939

FRANÇOIS FRÈRE

342, Grand'Rue Charleroi

Bock et Foncée

de la Brasserie Royale de Bruxelles ont été de tous temps les mieux goûtées.

CONCESSIONNAIRE :

O. Volral

COUILLET 2906

Arrivages réguliers

Demande bons dépositaires

MORATORIUM

Groupe de capitalistes ouvrirait 2465

CREDIT

à industriels et commerçants solvables contre garanties hypothécaires.

S'ADRESSER DE 10 A 12 H. :

55, Rue des Grôgères, Charleroi Villotte

OLI

remplace l'huile d'olive

composé de substances alimentaires, garanti à l'analyse, pour salades vertes, haricots, tomates, pommes de terre, viandes et mayonnaises.

Menez la veste pour les provinces de Hainaut et Namur :

LEFÈVRE FRES ET SRS

à Fontaine-l'Évêque

Dépôt à Charleroi : Rue du Refon, 41

Nous sommes acheteurs de toutes machines électriques d'occasion

Faire offres :

MONNOYE, 54-56, Avenue de Waterloo, CHARLEROI

1346

Logement et location

Monceau-sur-Sambre A louer pour le 1^{er} mai, maison à usage de café, coin des rues des Pages et du Commerce. S'adresser aux Moulins à vapeur et Brasserie de Marcelline au Pont. 2793

A louer, environ Charleroi, petite usine raccordée au chemin de fer, en état et à grand rouage, beau hangar, eau, électricité, etc. S'adresser bureau de la Région. 2858

Jumet Station A louer belle maison particulière pouvant servir pour tout commerce (électricité, etc.). S'ad. 27, route Philippeville, à Marcinelle. (Prie de guerre). 2651

Belle chambre gar. à louer dans maison. S'ad. locat. eau, gaz, cabinet à l'étage pour port. S'ad. Salle de bain à disposition. S'ad. bur. du journal.

Offres et Aven. d'emploi

On demande serv. sér., forte, s'occ. cuisine. P. cuisinier. Prendre adr. b. j. 2904

Autres divers

Achat de vieux papiers, Facr. de sachets H. Denis Lallier, rue Marcinelle, 10, Charleroi. 2707

A vendre d'occasion 100 mètres de fil électrique, 30 interrupteurs, tableau de distribution garlands et enseignes électriques. 70, rue du Cavalier, à Charleroi. 2879

100 voitures et harnais à vendre d'occ. Roues caout. rep. imm. Rue de Bruxelles, 70, Charleroi. 2320

Prêts

sur livrets d'éparg. et lots de ville. Achat de titres actions, obligat., etc. S'ad. à Charleroi 1^{er} étage, rue de la République, 27, Place de S. (2^e étage) et à Bruxelles, 56, B^e du Nord. 2755

Achat de vieux papiers. Destruction des archives. Florian Boile, 16, rue Desandrouins, Charleroi. 2711

Aux Forges de Vulcain, 26, rue de la Sud, Charleroi. Nous avons encore disponible en magasin 500 kg mastic Sertar, 10.000 feuilles toiles émeri Davies, 1000 kg acier à barin, 1000 kg acier Heron, 10.000 kg bouilles, 2000 kg clous à forer. 2532

On désire vendre par suite de suppression d'emploi, un beau landau d'été neuf, carrosserie Deruyter, ainsi que deux paires harnais. S'adresser à Victor André, négociant en bois, à Marcelline au Pont. 2938

Appareils, Plaques, Papiers, Produits Photographiques

ARTICLES P^r PEINTRES ET ARTISTES
A LA BOULE ROUGE 660
G. PONS
14, RUE DE L'INDUSTRIE CHARLEROI

Institut Philotechnique

Fondé en 1903
2, rue Verbeegen, Bruxelles
Enseignement par correspondance
1. Electricité, chimie, mécanique
2. Dessin, architecture, construction
3. Comptabilité, droit comm. Steno.
4. Langues angl., allem., flam., russe.
(Diplôme à la fin des études)
5. Examens d'instituteur triés, régent, etc.
6. Université, Philos.
droit, notariat, exam. d'entrée latin, grec, Rhet., mathém. 7. carrières admin. enseignement, contributions, etc. 2155
Demandez circulaires

RETARD DES ÉPOQUES
Résultat surprenant. — Demandez la notice gratuite à **SANTARIA**, 7, rue de la République, BRUXELLES
TRAITEMENT SUCRÉ
DISCRETION



UNE brique de savon ANKER ZEEP vaut DIX briques de savon de guerre.
Les ménagères soucieuses de leurs intérêts n'emploient que l'**ANKER ZEEP**
Agence générale pour le gros seulement
CENTRALE BOURSIÈRE, Boulevard du Hainaut, Bruxelles
DEMANDEZ PRIX ET ÉCHANTILLONS 2943

Produits Standart

Farine fermentante. Pudding Powder.
Sucre vanillé Levure rapide 2476

RUE DE L'ÉTUVE, 31, BRUXELLES

AVIS aux parents

La direction de l'ECOLE POLYTECHNIQUE SUPÉRIEURE DE LIÈGE, voulant donner satisfaction aux nombreuses demandes de jeunes gens qui désirent se préparer, cette année encore, à entrer, au mois d'octobre, dans l'une des sections : Mécanique : diplôme ing. mécanicien, 3 ans ; Agricole : dipl. ing. agr. en 2 ans ; Aéronautique : dipl. ing. aéronaute en 2 ans, porte à la connaissance des intéressés qu'un **COURS PRÉPARATOIRE** s'ouvrira le 10 MAI pour se clore le 30 AOUT prochain.

Aucun examen n'est exigé pour y être admis.

Les élèves qui auront suivi ce cours de préparation présenteront à l'entrée de l'École Polytechnique supérieure des lettres de recommandation de la section qu'ils auront choisie.

Les parents auront certainement profité de la Direction de l'École Polytechnique Supérieure d'agréer une mesure qui permettrait à ceux qui profiteront de cette préparation spéciale d'entrer au mois d'octobre en première année.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. le directeur de l'École Polytechnique supérieure de Liège, 3, rue Moniphe, Liège. 2869

DOCTEUR POLET

Spécialiste des maladies de la PEAU
Eczéma, démangeaisons, boutons, rougeurs, maladies de la barbe, chute des cheveux, pellicules, croûtes de lait, ulcères, etc., etc.
Maladies de l'Estomac - Rayons X

CHARLEROI, 3, rue de Montignies.
Reçoit : tous les jours (sauf le samedi) de 9 h. à 12 h. et de 2 h. à 4 h. Dimanche de 9 h. à 11 h. 1928

L'Institut L'AVENIR

prépare par correspondance à tous les examens

(Ch. de fer, Postes, Télégr., Contrib., Trésor, B. Nat., Institut, Droit, Not.) Programmes gratuits, sur dem.
12^e année. — 423 SUCCÈS aux examens de 1913

14, Avenue Milcamps, BRUXELLES

Produits Destrée & Co

HAREN-NORD
Lessive Extra — — —
Mino de plomb « Styx »
Tampon Outre-Mer Destrée
Marchandises toujours disponibles
Demandez prix et échantillons

R. SCHMIDT

Dépositaire 2529
et Agent général pour le Hainaut
131, chaussée de Bruxelles
JUMET

Agriculteurs

Sulfate de fer cristallisé, déshydraté pour les semences **HATEZ-VOUS**
Sol agricole, sel raffiné demi-gros et fin
Superphosphate et engrais composés
Remède contre la gale 2747 Produits chimiques divers
S'adresser : S^{te} Basse-Sambre à MOUSTIER-S-SAMBRE

CAMILLE PESTIAUX, éditeur, Charleroi

Feuilleton de « LA RÉGION » N° 14

Du Sang sur le Seuil

Par GEORGE MEIRS

Le cabman, ses explications données, avait demandé à Clark s'il avait besoin de lui, et celui-ci dont la prudence la plus avertie dictait les moins des décisions l'avait prié de demeurer à sa disposition. Il avait alors installé son compagnon dans la voiture, et avait renvoyé le harnais après avoir remis au cocher le pourboire généreux qu'il lui avait promis.

Mille projets sollicitaient son indolence ; aussi était-il bien fait en n'en examinant aucun. Il s'installa auprès de Bob Anthony sur les coussins de la légère voiture et jeta son adresse au conducteur.

Il ne pouvait rien décider ce soir. Se présenter chez Mrs. Ellen Whitaker aurait été inutile et dangereux ; et il n'aurait pas pu en l'état actuel des choses il put rien tenter d'autre.

La nuit porte conseil ; jusqu'au lendemain il aurait le temps de réfléchir, d'étudier posément l'énigmatique affaire ; peut-être recouvrerait-il de nouvelles indications ; peut-être — mais il n'osait l'espérer — apprendrait-il une découverte intéressante faite par le cocher.

Toujours par prudence, et afin d'éviter que le cabman si — en dépit de son apparente sincérité — il était complaisant de P. Ward par le rejoindre, il le garda et il pria son compagnon de demeurer dans la voiture.

Il était à peine installé dans son cabinet de travail que la sonnerie du téléphone retentit ; il répondit à l'appel et entendit une voix inconnue le prier d'affirmer que c'était bien lui, Walter Clark, qui se trouvait à l'appareil.

La voix inconnue disait son intention très nette d'en rester là et d'interrompre la communication, et cette assurance ne lui était pas donnée.

Le détective n'avait aucune raison particulière de ne pas accorder satisfaction à son correspondant, malgré que celui-ci eût été les premiers mots refusés de révéler la personnalité ; il donna donc sa parole qu'il était bien Walter Clark.

Aussitôt l'autre se fit connaître, et malgré l'habitude qu'il avait des plus violentes émotions, le célèbre détective ne put réprimer un geste de stupeur à entendre la plaque métallique du récepteur annoncer d'un ton bref : « Alice Poward ».

Se laisser à l'illustre policier la place d'une interruption, la voix nette et ferme exposa comment, ayant gâché son retour, l'audacieux criminel croyait accomplir un devoir en le prévenant que la prisonnière qu'il s'engageait à le conduire était bien.

Et, comme Clark protestait : — Ne croyez pas, poursuivit Poward, que je venais m'entretenir de vos qualités professionnelles ; j'ai pu les apprécier des avant cette affaire, et quelque intérêt que puisse vous paraître mon conseil, je vous affirme que je ne cherche en vous le donateur qu'à vous être utile et à vous éviter un inconvénient.

Un copier insouciant du détective parvint aux oreilles de son singulier correspondant, qui se hâta d'ajouter :

— Il est évident que vous ne pouvez me croire sur parole, et je regrette bien vivement de ne pas pouvoir vous en démontrer la vérité ; mais je n'attends pas moins de vous. Cependant l'intérêt que je porte à l'affaire vous engage ; il vous est impossible dans l'état actuel des choses d'en comprendre le motif, et vous vous abaissez sur mon véritable rôle tant que celui-ci ne vous sera pas révélé.

Le système du misérable avait conquis le célèbre détective ; il aimait les beaux joueurs, et il ne put se résister de participer à une conversa-

tion qu'il avait eu la pensée d'interrompre dès qu'il avait connu la personnalité de son interlocuteur.

— Pourquoi, dans ce cas, ne pas me révéler ce motif s'il doit suffire à vous innocenter l'observateur.

— Parce que mes intérêts du moment, et ceux des personnes qui ont placé en moi leur confiance s'y opposent. Si j'étais seul en jeu, je ne vous aurais pas évité ; mais, s'il s'agit de vous, j'ai quelque chose à défendre et à protéger, et je ne puis parvenir qu'en réalisant le plan que je me suis tracé.

Une sorte de risement du détective ponctua cette déclaration.

— Il est divertissant, dit celui-ci, de vous entendre parler de protéger les gens quand on sait le peu de chose que vous faites parfois de la vie des autres.

Alice Poward demeura quelques instants sans répondre ; l'allusion que le célèbre policier venait de faire à l'assassinat de Bridget Cottage dont il le soupçonnait capable expliquait ce mutisme subit.

La voix cependant reprit, grave, et empreinte d'un assaut de sincérité qui fit tressaillir le détective.

— J'ai tué, disait elle, parce que je ne pouvais faire autrement.

C'était l'aveu formel ; mais, contrairement à ce qu'il aurait cru quelques minutes plus tôt, Walter Clark n'en éprouva aucune joie.

L'homme s'était tu.

Pour être attendrit-il que son interlocuteur traitait sa pensée par une réflexion quelconque.

Le détective put croire qu'il était parti, et il allait se décider à rascrocher le récepteur quand de nouveau, il parla.

— C'est dit. Je répète que c'est moi qui ait tué l'homme dont vous avez trouvé le cadavre chez... à Bridget Cottage ; mais je répète aussi que je ne pouvais faire autrement, et j'ajoute que je n'en ai pas le moindre remords.

— Peut-être n'en avez-vous pas davantage de vous être approprié la fortune que le docteur

Archibald Smith possédait en dépit de ses bureaux de la French Bank Company ?

Il semblait au détective entendre un rire étouffé, un rire sec, sarcastique.

— Sur ce point également, ma conscience est en paix.

Walter Clark ouvrit la bouche pour répondre, mais il se contenta ; il lui répugnait d'engager une discussion avec cet homme à l'apparence sincère, mais qui avait fait sa lueur prendre le débat de l'extrême.

Celui-ci, se penchant, poursuivait :

— Je vais vous prouver mon désir de vous être utile, et mon désir de ne pas voir enfler de ce sombre drame la lumière dont j'attends ma justification.

Un silence pesa sur ce mot, puis :

« Portez votre effort sur la maison devant la quelle je vous ai conduit tout à l'heure, tout le nom de l'affaire est là. N'agissez qu'avec discrétion ; si vous ne voulez pas risquer de tout compromettre ; et surtout, pour l'amour du ciel, ne dites pas un mot de cela à la police officielle.

Vous seul avez les habiletés de découvrir que le nom de mistress Whitaker était mêlé à cette affaire ; il importe au succès de votre entreprise que vous continuiez à être seul à le savoir, car seul vous pouvez agir avec la prudence et la tact indispensables à la réussite de votre enquête.

« U » dernier mot : vous pouvez libérer le cabman qui stationne devant votre porte ; il ne me connaît nullement et serait bien empêché de me rejoindre ».

L'illustre détective entendit qu'on rascrochait le récepteur à l'autre bout du fil ; la communication était terminée.

Il se renversa alors dans son fauteuil, partagé entre deux pensées contradictoires, oubliant de relever Anthony de sa position inutile dans le cab.

(A suivre)